

REPUBLIQUE DU TCHAD

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

MINISTERE DE LA PRODUCTION ET DE
L'INDUSTRIALISATION AGRICOLE

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE, DE LA
FORMATION ET DE LA PROMOTION RURALE

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE
AGRICOLE « AGRI-CREDO DE PALA »

Unité – Travail – Progrès



AGRI-CREDO DE PALA
"LE NATUREL À VOTRE PORTÉE"

RAPPORT DE STAGE MONOGRAPHIQUE DU 15 MAI AU 28 JUIN 2026 À BADJE.

PRESENTE PAR:

PISMON HANKONE

2^e Année du Brevet Technique
Agricole

SOUS LA DIRECTION DE :

BOPABE PATA LE ROI ;
chef de secteur ANADER
du Mayo Dallah

Année : 2025 – 2026

Table des matières

INTRODUCTION GÉNÉRALE	8
CHAPITRE I : PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA ZONE D'ÉTUDE	9
I. Structure d'accueil : ANADER	9
1. Historique, vision et objectifs	9
a) Historique de l'ANADER	9
b) Vision de l'ANADER	9
c) Objectifs de l'ANADER	9
2. Missions de l'ANADER	10
3. Organisation et fonctionnement de l'ANADER	10
II. VILLAGE D'ACCUEIL	10
1. Localisation géographique	10
2. Historique du village	11
3. Données démographiques	12
4. Milieu physique et naturel	12
a) Relief.....	12
b. Types de sols et fertilité	12
c) Climat	12
d) Pluviométrie.....	13
d) Hydrographie.....	13
e) Végétation naturelle.....	14
CHAPITRE II : ORGANISATION SOCIALE ET ÉCONOMIQUE DU MILIEU	15
1. Organisation sociale	15
a) Organisation traditionnelle	15
b) Organisation administrative	15
c) Organisations paysannes.....	16
d) Rôle des chefs et leaders communautaires	16
2. Activités économiques.....	16
a) Agriculture	16
b) Élevage	16
c) Pêche.....	16
d) Commerce et artisanat	17
3. Infrastructures socio-collectives	17

a) Établissements scolaires.....	17
b) Structure sanitaire	17
c) Accès à l'eau	18
d) Routes et moyens de transport.....	18
4. Conditions de vie des populations	18
CHAPITRE III : SYSTÈMES DE PRODUCTION AGRICOLE	19
1. Productions végétales	19
2. Techniques culturales	19
3. Calendrier agricole.....	20
4. Contraintes de la production agricole	20
CHAPITRE IV : SYSTÈMES DE PRODUCTION ANIMALE.....	21
1. Espèces animales élevées.....	21
2. Mode d'élevage pratiqué	21
a) Élevage sédentaire traditionnel	21
b) Nomadisme et transhumance.....	22
3. Alimentation et santé animale	22
a) Alimentation animale.....	22
b) Santé animale.....	22
4. Contraintes de l'élevage.....	23
a) Contraintes majeures	23
b) Perspectives d'amélioration	23
CHAPITRE V : PROBLÈMES IDENTIFIÉS, SOLUTIONS ET PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT	25
1. Problèmes majeurs du milieu.....	25
a) Problèmes agricoles	25
b) Problèmes liés à l'élevage.....	25
c) Contraintes sociales	25
2. Solutions proposées par la population	25
3. Solutions proposées par le stagiaire.....	26
a) Pour les contraintes agricoles.....	26
b) Pour les contraintes d'élevage.....	26
c) Pour les contraintes sociales et organisationnelles.....	26
4. Perspectives de développement	27

a) Opportunités dans le domaine agricole.....	27
b) Opportunités dans le domaine de l'élevage.....	27
c) Opportunités dans la transformation et la commercialisation	27
d) Opportunités dans les services et l'artisanat.....	27
e) Appuis disponibles	28
CONCLUSION GÉNÉRALE	29
RECOMMANDATIONS	30
1. Recommandations aux producteurs	30
2. Recommandations aux autorités locales	30
3. Recommandations à l'Institut Agri-Crédo.....	31
4. Recommandations aux partenaires au développement et aux ONG	31
BIBLIOGRAPHIE	33

DÉDICACE

Je dédie ce rapport à :

- Mon père, HANKONE BADANDJI ;
- Ma mère, MAÏGUEWA GERMAINE ;

Pour leur amour, leurs sacrifices, leurs conseils et leur soutien constant tout au long de mon parcours.

Je le dédie également à mes frères et sœurs, ainsi qu'à toutes les personnes qui me connaissent et qui m'ont encouragé de près ou de loin dans la réalisation de ce travail.

À tous, j'exprime ma profonde gratitude.

REMERCIEMENTS

Je rends grâce à Dieu Tout-Puissant qui ne cesse de me soutenir et de me guider. Je le remercie pour la protection, la force, la santé et l'intelligence qu'il m'accorde, car sans Lui, la réalisation de ce rapport n'aurait pas été possible.

J'adresse mes sincères remerciements à :

- Ma famille, pour son soutien moral, matériel et ses encouragements tout au long de cette période ;
- La famille de Monsieur TAO DAKMI HONORE, pour son accueil chaleureux et son hospitalité durant mon stage ;
- Le chef de village et les notables de Badjé, pour leur accueil, leur disponibilité et leur précieuse collaboration lors des enquêtes de terrain ;
- Les paysans et les éleveurs du village, qui ont accepté de partager leurs expériences, leurs connaissances et les difficultés auxquelles ils sont confrontés ;
- Monsieur JEROME VAÏDJOUA, Fondateur de l'Institut Agri-Crédo de Pala, pour son engagement en faveur de la formation des jeunes ;
- Mon encadreur de stage ainsi que l'ensemble des enseignants de l'Institut Agri-Crédo de Pala, pour leurs conseils, leur accompagnement et le suivi dont j'ai bénéficié tout au long de ma formation.

À toutes ces personnes, j'exprime ma profonde gratitude.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

- ANADER : Agence Nationale d’Appui au Développement Rural ;
- CA : Conseiller Agricole ;
- CFPA : Centre de Formation Professionnelle Agricole ;
- OPA : Organisation des Producteurs Agricoles ;
- OP : Organisation Paysanne ;
- NPK : Azote – Phosphore – Potassium ;
- GP : Groupement Paysan ;
- CS : Chef de Secteur ;
- C/SS : Chef de Sous-Secteur ;
- FAO : Organisation des Nations Unies pour l’Alimentation et l’Agriculture ;
- ha : Hectare ;
- CIRAD : Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Le Tchad, pays sahélo-soudanien d'Afrique centrale, fait face à de nombreux défis en matière de sécurité alimentaire, de développement rural et d'accès aux services sociaux de base. Plus de 80 % de sa population vit en milieu rural et dépend principalement de l'agriculture et de l'élevage pour assurer sa subsistance. Dans ce contexte, la connaissance approfondie des réalités socio-économiques et agroécologiques des villages constitue une étape essentielle pour toute action de développement durable.

C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente étude monographique, réalisée dans le cadre de la formation du Brevet de Technicien Agricole (BTA), deuxième année, à l'Institut Agri-Crédo de Pala. Le village de Badjé, situé dans la sous-préfecture de Lamé, département du Mayo-Dallah, Province du Mayo-Kebbi Ouest, a été retenu comme zone d'étude.

L'objectif général de ce travail est de caractériser le milieu physique, humain et socio-économique du village de Badjé afin d'identifier les potentialités et les contraintes qui influencent son développement.

De manière spécifique, il s'agit de :

- Décrire la situation géographique et l'historique du village ;
- Analyser la structure démographique ainsi que les systèmes de production agricole et d'élevage ;
- Recenser les principaux problèmes perçus par la population ;
- Proposer des pistes d'amélioration adaptées aux réalités locales en vue de favoriser le développement du village.

Cette étude permettra ainsi de mieux comprendre les conditions de vie des populations de Badjé et de formuler des recommandations susceptibles de contribuer à l'amélioration de leur bien-être socio-économique.

CHAPITRE I : PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA ZONE D'ÉTUDE

I. Structure d'accueil : ANADER

L'Agence Nationale d'Appui au Développement Rural (ANADER) est une structure intervenant dans le domaine agricole. Elle est située à Pala, à proximité de l'École Générale des Travaux Hydrauliques (EGTH), à environ 6 km du centre-ville.

Le secteur ANADER du Mayo-Dallah est organisé comme suit :

- Région : Mayo-Kebbi Ouest ;
- Départements : Mayo-Dallah et Nanaye ;
- Sous-préfectures : Torrock, Lamé, Gagal et Pala Rural ;
- Cantons : Torrock (3), Lamé (4), Gagal (5) et Pala (1) ;
- Nombre de villages couverts : 381 ;
- Sous-secteurs : Lamé, Gagal et Pala ;
- Zones de vulgarisation : Lamé (3), Gagal (2) et Pala (7).

1. Historique, vision et objectifs

a) Historique de l'ANADER

L'Agence Nationale d'Appui au Développement Rural (ANADER) a été créée le 31 décembre 2016 par le décret n° 03/PR/2016, en remplacement de l'Office National de Développement Rural (ONDR).

Le secteur ANADER du Mayo-Dallah a son siège à Pala, dans la région du Mayo-Kebbi Ouest. Il s'agit d'un service public de l'État situé dans le quartier EGTH, à l'ouest de la ville de Pala. Sa mission principale est d'assurer l'encadrement et l'appui-conseil des producteurs agricoles afin d'améliorer leurs performances techniques et économiques.

b) Vision de l'ANADER

La vision de l'ANADER est de promouvoir un développement agricole durable à travers :

- L'amélioration des conditions de travail des agents et des producteurs ;
- La mise à disposition des producteurs de matériels et d'équipements agricoles adaptés ;
- L'organisation des producteurs en groupements ou coopératives ;
- La sensibilisation et la formation des producteurs sur les techniques modernes de production agricole.

c) Objectifs de l'ANADER

Les principaux objectifs de l'ANADER sont :

- Contribuer à la réduction de la pauvreté en milieu rural ;
- Renforcer les capacités organisationnelles des producteurs ;

- Accroître la production agricole afin de lutter contre l'insécurité alimentaire ;
- Promouvoir la maîtrise des techniques modernes de production ;
- Augmenter les revenus des producteurs à travers l'amélioration des rendements agricoles.

2. Missions de l'ANADER

Les missions de l'ANADER consistent à :

- Appuyer l'intensification et la diversification de la production agricole ;
- Assurer la formation et la structuration des organisations de producteurs ;
- Fournir des services d'appui-conseil aux producteurs et à leurs organisations ;
- Accompagner la gestion, l'entretien et la maintenance des infrastructures agricoles ;
- Contribuer à la modernisation et à l'industrialisation des filières agricoles.

3. Organisation et fonctionnement de l'ANADER

Le secteur ANADER du Mayo-Dallah est structuré de la manière suivante :

- **Région** : Mayo-Kebbi Ouest ;
- **Départements** : Mayo-Dallah et Nanaye ;
- **Communes** : Torrock, Lamé, Gagal et Pala Rural ;
- **Cantons** : Torrock (3), Lamé (4), Gagal (5) et Pala (1) ;
- **Villages couverts** : 381 ;
- **Sous-secteurs** : Lamé, Gagal et Pala ;
- **Zones de vulgarisation** :
 - Lamé : 3 Conseillers Agricoles (CA) ;
 - Gagal : 3 Conseillers Agricoles (CA) ;
 - Pala : 7 Conseillers Agricoles (CA).

L'ANADER fonctionne à travers un système d'encadrement de proximité assuré par les Conseillers Agricoles, qui accompagnent les producteurs dans l'amélioration de leurs techniques de production et dans la résolution des problèmes liés au développement agricole.

II. VILLAGE D'ACCUEIL

1. Localisation géographique

Le village de Badjé est situé dans la sous-préfecture de Lamé, département du Mayo-Dallah, région du Mayo-Kebbi Ouest, au sud-ouest du Tchad. Il couvre une superficie d'environ 147 km² et se situe à une altitude moyenne de 350 mètres.

Le village est situé à environ 60 km de Pala et à 10 à 15 km de Lamé. Il est relié à Lamé par une piste rurale qui devient difficilement praticable en saison des pluies en raison de son

mauvais état et du débordement du radié de Maïdjan, ce qui entrave la circulation des personnes et des biens.

Le village de Badjé est limité :

- À l'Est par le canton Dari ;
- Au Nord par Batkemaï ;
- Au Sud par Laourouba ;
- À l'Ouest par Toumi-Tchine-Doumdeht.

Le village dispose d'établissements scolaires ainsi que d'un centre de santé permettant d'assurer les services sociaux de base à la population.

2. Historique du village

L'histoire du village de Badjé remonte à plusieurs générations. Selon les informations recueillies auprès des personnes ressources, la population de Badjé est originaire de Boula, au Cameroun. À la suite de migrations successives, elle s'est installée à Rey-Bouba, puis à Zé-Guéma sous l'autorité du premier chef nommé Djou-Guema.

Après le décès de ce dernier, son successeur conduisit la population vers Zé-Baharé, où il prit le nom de Djo-Mbi. Par la suite, les migrations se poursuivirent vers Zé-Home, puis vers un autre site dénommé Daguirki. Finalement, la population s'installa définitivement sur le site actuel de Badjé.

Dans le village de Badjé, la succession à la chefferie traditionnelle se fait par héritage, généralement de père en fils aîné. Les différents chefs qui se sont succédé sont :

- Djou-Ndame ;
- Djou-Weri ;
- Djou-Margoppo ;
- Djou-Sa'refin ;
- Djou-Markegnassous ;
- Djou-Laptou ;
- Djou-Yarame ;
- Djou-Daulah.

Après ces chefs, un autre successeur portant le nom de Laptou, en mémoire de son grand-père, fut désigné à la tête du village. Celui-ci décéda le 11 août 1999. Depuis l'année 2002, le village est dirigé par le chef traditionnel Djou-Yiansi, qui porte le nom d'un ancêtre de la lignée.

Depuis la création du village jusqu'à nos jours, onze (11) chefs traditionnels se sont succédé à la tête de la communauté.

Selon la tradition locale, le nom « Badjé » provient de l'expression pévé « Ba et Djé », qui signifie en français : « se coucher dans la grande jarre ».

3. Données démographiques

Le village de Badjé compte environ 12 102 habitants. La population est composée de plusieurs groupes ethniques, notamment les Pévés, les Moundang et les Peuls.

La langue principalement utilisée dans les échanges quotidiens est le Pévé.

Sur le plan religieux, la population pratique le christianisme, l'islam et l'animisme. Cette diversité religieuse favorise une coexistence pacifique, marquée par la tolérance et le respect mutuel entre les différentes communautés.

4. Milieu physique et naturel

a) Relief

Le relief du village de Badjé est essentiellement constitué de plateaux à altitude modérée. Ces plateaux sont traversés par des bas-fonds qui jouent un rôle important dans les activités agricoles et pastorales. En saison sèche, ces zones servent principalement aux cultures de contre-saison et aux pâturages pour le bétail.

Ce relief relativement favorable facilite les activités agricoles, qui constituent la principale source de revenus de la population.

b. Types de sols et fertilité

On distingue dans le village des :

Tableau : 1

Type de sols	Zones	Fertilité	Utilité
Argileux-limoneux	Reo-badjé	Fertile	Sorgho, maïs, arachide
Argileux- hydromorphes	Badjé	Très fertile	Riz
Argileux-sableux	Gnagoué	Fertile	Coton, arachide, sorgho, manioc
Sablo-Argileux	Pam-Badjé	Peu fertile	Coton, arachide, sorgho, manioc

c) Climat

Le village de Badjé est soumis à un climat de type soudano-sahélien, caractérisé par l'alternance d'une saison des pluies et d'une saison sèche.

On distingue trois principales périodes climatiques :

- La saison sèche chaude (mars à mai) : les températures varient généralement entre 38 °C et 42 °C, avec des pics pouvant atteindre 45 à 47 °C au mois d'avril ;
- La saison des pluies (juin à septembre) : les températures moyennes oscillent entre 30 °C et 33 °C, avec des minima compris entre 22 °C et 24 °C ;

- La saison sèche fraîche (décembre à janvier) : les températures varient de 16 à 19 °C le matin et de 32 à 35 °C dans l'après-midi.

Ces conditions climatiques influencent fortement les activités agricoles et pastorales du village, notamment les périodes de semis, de croissance des cultures et de disponibilité des pâturages.

d) Pluviométrie

La pluviométrie moyenne annuelle du village de Badjé est comprise entre 800 et 1 000 mm. Les précipitations sont concentrées sur une période de quatre à cinq mois, généralement de juin à septembre ou octobre.

Cette répartition des pluies favorise la pratique de l'agriculture pluviale, principale activité économique de la population. Toutefois, l'irrégularité des précipitations et les épisodes de sécheresse constituent des contraintes majeures pour la production agricole.

Tableau 2 : Répartition annuelle des précipitations dans le village de Badjé

Années	Altitude	jours
2021	Pas	
2022	Pas	
2023	Pas	
2024	1224,4mm	61
2025	829,3mm	68

Nb : On n'a pas pu avoir celui de 2021, 2022, 2023 car en ce temps le pluviomètre était en panne

Source : ANADER

d) Hydrographie

L'hydrographie du village de Badjé est caractérisée par la présence de mares temporaires et permanentes ainsi que de plusieurs cours d'eau. Ces ressources en eau jouent un rôle important dans les activités agricoles, pastorales et maraîchères de la population. Elles servent notamment à l'abreuvement du bétail et à l'irrigation des cultures maraîchères pendant la saison sèche.

Le village compte quatre principaux cours d'eau :

- Le Sena : il prend sa source à Zambréo, traverse le centre du village de Badjé et se jette à Gontryang ;
- Le Tchil : il prend sa source à Bari et rejoint le cours d'eau Sena ;
- Le Barwa : il prend sa source à Badjé et se déverse dans le Sena au niveau de Bakemaï ;

- Le Zé-Gnayouré : il prend sa source à Wazetlang, traverse Gnayoué puis rejoint le Sena au niveau de Batkemaï avant de se jeter à Gontryang.

Ces cours d'eau contribuent à l'approvisionnement en eau des populations et des animaux, tout en favorisant certaines activités agricoles de contre-saison.

e) Végétation naturelle

La végétation du village de Badjé est de type savane arborée et arbustive, caractéristique de la zone soudano-sahélienne. Elle est composée d'espèces ligneuses et herbacées qui jouent un rôle important dans la vie socio-économique de la population.

Ces espèces sont utilisées pour :

- L'alimentation du bétail ;
- La production de bois de chauffe ;
- La fabrication de divers objets artisanaux ;
- La pharmacopée traditionnelle ;
- La protection des sols contre l'érosion.

Les principales espèces végétales rencontrées dans le village sont présentées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 3 : Principales espèces végétales rencontrées dans le village de Badjé

Plantes	Nom scientifique	Nom vulgaire
Palmier doum	Hyphaene thebaica	Menah
Neem	Azadirachta indica.	Nime
Manguier	Mangifera indica	Manguiers
Karité	Vitellaria paradoxa	Kaola
Piliostigma	Piliostigma réticulum	Barkedjé
Jujubier	Zizyphus mauritiana	Massako

Source : Recherche personnelle

CHAPITRE II : ORGANISATION SOCIALE ET ÉCONOMIQUE DU MILIEU

1. Organisation sociale

a) Organisation traditionnelle

L'organisation traditionnelle du village de Badjé est structurée autour du chef de village, garant des coutumes et des traditions. Il veille au maintien de la cohésion sociale, organise les cérémonies traditionnelles et règle les conflits mineurs au sein de la communauté.

Les principales fêtes traditionnelles du village sont :

- Ter Bedlère : fête des récoltes et des esprits protecteurs du village, généralement célébrée au mois d'octobre ;
- Terlère : fête de récolte célébrée par certains clans, notamment le clan Sang-Lère ;
- Ter dowo' : grande fête du village organisée traditionnellement au mois de décembre, mais parfois reportée au mois d'avril ;
- Ter One : fête de la chasse, célébrée généralement en avril ;
- Ter Fragoua : cérémonie destinée à invoquer l'arrivée des pluies, organisée au mois d'avril.

Les principales personnalités impliquées dans l'organisation traditionnelle sont :

- Befour Gnias : chargé des fêtes traditionnelles ;
- Begoppo : responsable des cérémonies de circoncision ;
- Djoro Bakiri : juge traditionnel ;
- Djoro Dabil : responsable de quartier ;
- Gancham : chargé de la défense du village ;
- Sum ne dane ke Djou : conseiller traditionnel ;
- Ganchami : représentante et conseillère des femmes ;
- Vaissine Djou : chargé de mission.

b) Organisation administrative

Le village dispose de plusieurs infrastructures administratives et sociales de base, notamment :

- Des écoles primaires ;
- Un Collège d'Enseignement Général (CEG) ;
- Un collège agricole ;
- Un centre de santé.

Ces structures sont gérées par l'État avec l'appui de certains partenaires au développement.

c) Organisations paysannes

Le village de Badjé compte plusieurs groupements et coopératives agricoles qui participent à l'organisation des producteurs et à l'amélioration des activités agricoles.

Cependant, aucune Organisation Non Gouvernementale d'Accompagnement (ONGA) n'est installée de façon permanente dans le village.

d) Rôle des chefs et leaders communautaires

Le chef de village assure la sécurité, la cohésion sociale et la gestion des ressources communautaires. Il coordonne les travaux d'intérêt collectif, contribue à la lutte contre l'insécurité alimentaire et représente le village auprès des autorités administratives.

Les leaders communautaires jouent quant à eux un rôle important de médiation, de sensibilisation et de conseil auprès de la population.

2. Activités économiques

a) Agriculture

L'agriculture constitue la principale activité économique du village. Elle est essentiellement pratiquée sous pluie et occupe plus de 80 % de la population active.

Les principales cultures produites sont les céréales, les légumineuses et les cultures de rente adaptées aux conditions agroclimatiques de la zone.

b) Élevage

L'élevage représente la deuxième activité économique du village. Il est généralement pratiqué en association avec l'agriculture.

Les principales espèces élevées sont :

- Les bovins ;
- Les ovins ;
- Les caprins ;
- Les porcins ;
- Les volailles.

L'élevage contribue à l'alimentation des ménages et constitue une importante source de revenus.

c) Pêche

La pêche est une activité de contre-saison pratiquée principalement de mars à mai dans les mares temporaires et les eaux résiduelles du Mayo Binder.

Les techniques utilisées sont :

- La nasse ;
- L'épervier ;

- La pêche collective par assèchement.

Les principales espèces capturées sont les silures et les tilapias.

Cette activité concerne environ 25 % des ménages enquêtés et procure à la fois des protéines animales et un revenu complémentaire estimé entre **15 000 et 30 000 francs CFA** par campagne et par pêcheur.

d) Commerce et artisanat

Le commerce s'effectue principalement lors du marché hebdomadaire de Badjé, qui se tient chaque jeudi.

L'artisanat local est représenté par :

- La forge ;
- La poterie ;
- La vannerie ;
- La menuiserie traditionnelle.

Ces activités contribuent à la diversification des revenus des ménages.

3. Infrastructures socio-collectives

a) Établissements scolaires

École Primaire Catholique Saint-Antoine

Créée en 1958, cette école compte 230 élèves, dont 125 garçons et 105 filles.

Les principales difficultés rencontrées sont :

- Le retard dans le paiement des frais de scolarité ;
- L'absence de clôture ;
- L'insuffisance des fournitures scolaires.

Collège d'Enseignement Général (CEG)

Le CEG dispose de 5 salles de classe et accueille 256 élèves, dont 146 garçons et 110 filles.

Les principaux problèmes sont :

- L'insuffisance des salles de classe ;
- Le manque d'eau potable ;
- L'insuffisance des fournitures scolaires.

Collège Agricole

Créé en 2000, le collège agricole compte 4 classes et 150 élèves, dont 99 garçons et 51 filles.

Sa principale difficulté est le manque d'eau pour les travaux pratiques de maraîchage.

b) Structure sanitaire

Le centre de santé du village a été créé le 14 octobre 2008. Il est géré par cinq agents, dont un agent de l'État qui assure les fonctions de chef de centre.

La fréquentation du centre demeure faible en raison :

- Du manque de bâtiments adaptés ;
- De l'insuffisance d'eau potable ;
- De l'occupation d'un bâtiment appartenant à Coton Tchad.

c) Accès à l'eau

L'approvisionnement en eau potable est assuré par :

- Les puits traditionnels ;
- Les forages équipés de pompes à motricité humaine ;
- Les mares.

Malgré ces infrastructures, la couverture en eau potable reste insuffisante, notamment pendant la saison sèche.

d) Routes et moyens de transport

Le réseau routier est dans un état dégradé, particulièrement durant la saison des pluies où certaines voies deviennent difficilement praticables.

Les principaux moyens de transport utilisés sont :

- Les motos ;
- Les vélos ;
- Les charrettes ;
- Les tricycles ;
- Quelques véhicules automobiles.

4. Conditions de vie des populations

L'habitat est majoritairement constitué de maisons en banco, avec quelques constructions de type semi-moderne.

Les conditions de vie de la population demeurent globalement modestes en raison de plusieurs contraintes, notamment :

- L'insuffisance des revenus ;
- Le faible accès à l'électricité ;
- Les difficultés d'accès à l'eau potable ;
- L'accès limité à des soins de santé de qualité ;
- L'état dégradé des infrastructures routières.

Malgré ces difficultés, la population s'appuie sur la solidarité communautaire et les activités agro-pastorales pour améliorer progressivement ses conditions de vie

CHAPITRE III : SYSTÈMES DE PRODUCTION AGRICOLE

1. Productions végétales

L'agriculture constitue la principale activité économique du village de Badjé. Les producteurs pratiquent à la fois les cultures vivrières et les cultures de rente.

Les principales cultures vivrières sont :

- Le mil rouge ;
- Le maïs ;
- Le sorgho ;
- Le riz ;
- L'arachide.

Les principales cultures de rente sont :

- Le coton ;
- Le sésame ;
- L'arachide.

La culture du coton bénéficie de l'encadrement technique de Coton Tchad, qui accompagne les producteurs dans l'approvisionnement en intrants et le suivi de la production.

2. Techniques culturales

La préparation des terres débute généralement par le défrichage des parcelles, suivi du labour effectué soit à l'aide de la traction animale, soit manuellement à la houe.

Les producteurs pratiquent plusieurs techniques culturales, notamment :

- La rotation des cultures ;
- Le semis en ligne ;
- Le semis à la volée ;
- Le surbillonnage dans certaines zones.

La fertilisation des sols repose sur l'utilisation de :

- La fumure organique (fumier et compost) ;
- Les engrais minéraux achetés sur le marché.

L'entretien des cultures consiste principalement en des sarclages manuels réalisés environ deux semaines après le semis, puis selon les besoins des cultures.

La lutte phytosanitaire est assurée par différentes méthodes :

- L'utilisation de produits phytosanitaires contre les oiseaux granivores ;
- L'emploi d'engrais azotés pour réduire les effets du Striga ;

- La lutte physique contre les criquets par le ramassage manuel, le battage et l'installation de pièges.

La récolte est effectuée manuellement. Les produits agricoles sont conservés dans des greniers traditionnels, des sacs, des bidons ou des tonneaux afin de limiter les pertes après récolte.

3. Calendrier agricole

Le calendrier agricole du village de Badjé se présente généralement comme suit :

- Avril : défrichage et préparation des champs ;
- Mai à juin : semis des cultures pluviales, parfois retardés par l'installation tardive des pluies ;
- Juillet à septembre : sarclage, entretien et suivi des cultures ;
- Octobre à novembre : récolte des cultures pluviales ;
- Novembre à mars : activités maraîchères de contre-saison dans les bas-fonds et les zones humides.

Ce calendrier peut varier selon les conditions climatiques et la répartition des pluies au cours de l'année.

4. Contraintes de la production agricole

La production agricole du village de Badjé est confrontée à plusieurs contraintes qui limitent les rendements et les revenus des producteurs. Les principales difficultés identifiées sont :

- L'insuffisance de semences améliorées ;
- Le manque d'intrants agricoles ;
- La divagation des animaux entraînant la destruction des cultures ;
- L'insuffisance d'engrais et d'outils aratoires ;
- Les sécheresses récurrentes et l'irrégularité des précipitations ;
- Les attaques de ravageurs et les maladies des cultures ;
- Le faible niveau d'encadrement technique et de suivi des producteurs ;
- L'insuffisance de l'appui apporté par l'ANADER et Coton Tchad ;
- Les difficultés d'accès aux marchés et aux crédits agricoles.

Ces contraintes constituent des obstacles majeurs à l'amélioration de la productivité agricole et à la sécurité alimentaire des ménages du village.

CHAPITRE IV : SYSTÈMES DE PRODUCTION ANIMALE

1. Espèces animales élevées

L'élevage constitue une activité socio-économique importante pour les populations du village de Badjé. Le système d'élevage pratiqué est de type mixte, associant plusieurs espèces animales au sein des exploitations familiales.

Les principales espèces élevées sont :

- Les bovins : principalement les races locales Kouri et Mbororo, élevées pour la production de viande et de lait, la traction animale et l'épargne sur pied ;
- Les ovins : races Djallonké et Peul, appréciées pour leur rusticité et leur production de viande ;
- Les caprins : principalement de race sahélienne, reconnue pour sa résistance aux conditions climatiques difficiles ;
- Les volailles : poules locales, pintades et canards élevés en système extensif autour des concessions ;
- Les porcins : élevés en effectif réduit par certaines familles à des fins commerciales.

La plupart des ménages possèdent au moins une ou deux espèces animales. Cette diversification permet de réduire les risques liés aux maladies, aux aléas climatiques et aux fluctuations des revenus.

La conduite des troupeaux varie selon les saisons :

- En saison sèche, les animaux sont généralement en divagation libre et exploitent les résidus de récolte, les jachères et les bas-fonds ;
- En saison des pluies, le pâturage est davantage contrôlé afin d'éviter les dégâts dans les champs cultivés.

2. Mode d'élevage pratiqué

À Badjé, l'élevage demeure essentiellement traditionnel et extensif. Les techniques modernes sont peu développées en raison du manque de formation, de moyens financiers et d'accès aux intrants zootechniques.

Deux principaux modes d'élevage sont observés :

a) Élevage sédentaire traditionnel

Ce mode d'élevage est pratiqué par les populations autochtones. Les animaux appartiennent généralement aux familles et sont gardés par un membre du ménage ou par un berger salarié.

b) Nomadisme et transhumance

Des éleveurs Peuls et Arabes traversent régulièrement la zone avec leurs troupeaux pendant la saison sèche à la recherche d'eau et de pâturages. Cette mobilité entraîne parfois des conflits avec les agriculteurs sédentaires, notamment lorsque les animaux endommagent les cultures.

Le village ne dispose pas de ferme moderne ni d'infrastructures pastorales adéquates. On note notamment :

- L'absence de parc de vaccination fonctionnel ;
- Le manque de forage pastoral ;
- L'absence de couloirs de passage balisés pour le bétail.

3. Alimentation et santé animale

a) Alimentation animale

L'alimentation du bétail repose essentiellement sur les ressources naturelles disponibles dans le village.

Pendant la saison des pluies, les animaux se nourrissent principalement des pâturages naturels composés de graminées et de légumineuses spontanées.

En saison sèche, les ressources fourragères deviennent limitées. Les éleveurs utilisent alors :

- Les chaumes de mil et de sorgho ;
- Le son de mil et de sorgho issu du décorticage ;
- Les fans d'arachide et de niébé ;
- Les feuilles d'espèces fourragères telles que *Piliostigma reticulatum*, *Ziziphus mauritiana* et les différentes espèces d'*Acacia*.

L'utilisation des aliments concentrés, des tourteaux et des blocs multi-nutritionnels demeure très faible en raison de leur coût élevé et de leur faible disponibilité.

b) Santé animale

Les principales maladies rencontrées dans le village sont :

Chez les volailles

- La maladie de Newcastle, responsable de fortes mortalités.

Chez les ruminants

- La fièvre aphteuse ;
- La pasteurellose ;
- La pneumonie ;
- La péripneumonie contagieuse bovine (PPCB) ;
- La gale ;
- La fasciolose (douve du foie).

Mesures sanitaires utilisées

Vaccination

Des campagnes de vaccination sont organisées périodiquement contre la PPCB et la fièvre aphteuse. Les volailles sont parfois vaccinées contre la maladie de Newcastle lors du passage des agents vétérinaires.

Déparasitage

Les éleveurs utilisent notamment le triclabendazole et l'oxyclozanide contre la douve du foie, généralement deux fois par an.

Traitements curatifs

Les antibiotiques et anti-inflammatoires achetés sur les marchés locaux sont fréquemment utilisés pour traiter les infections respiratoires et les blessures.

Pharmacopée traditionnelle

Certaines pratiques traditionnelles subsistent, notamment l'utilisation des feuilles de neem, du *Khaya senegalensis* et de la cendre pour traiter les plaies et lutter contre les parasites externes. Malgré ces pratiques, le suivi sanitaire reste insuffisant en raison du faible accès aux services vétérinaires et du recours fréquent à l'automédication.

4. Contraintes de l'élevage

a) Contraintes majeures

L'élevage à Badjé est confronté à plusieurs difficultés qui limitent son développement :

- L'insuffisance des campagnes de vaccination ;
- Le manque d'infrastructures vétérinaires adaptées ;
- Les maladies animales récurrentes ;
- Les conflits entre agriculteurs et éleveurs ;
- Le déficit fourrager pendant la saison sèche ;
- L'éloignement et l'insuffisance des services vétérinaires ;
- Le manque de points d'eau pastoraux ;
- L'insuffisance des infrastructures de gestion du bétail.

Ces contraintes entraînent des pertes importantes et réduisent la productivité des élevages.

b) Perspectives d'amélioration

Afin d'améliorer les performances de l'élevage dans le village, plusieurs actions peuvent être envisagées :

- Renforcer les campagnes de vaccination et de déparasitage ;
- Sensibiliser les éleveurs aux bonnes pratiques d'élevage ;
- Mettre en place des banques de fourrage ;

- Promouvoir les cultures fourragères telles que le Brachiaria et le Stylosanthes ;
- Aménager et sécuriser les couloirs de transhumance ;
- Former des auxiliaires d'élevage villageois ;
- Faciliter l'accès aux crédits destinés aux activités d'élevage ;
- Construire des infrastructures pastorales adaptées (parcs de vaccination, forages pastoraux, aires de pâturage).

CHAPITRE V : PROBLÈMES IDENTIFIÉS, SOLUTIONS ET PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT

1. Problèmes majeurs du milieu

L'étude monographique réalisée dans le village de Badjé a permis d'identifier plusieurs contraintes qui freinent son développement socio-économique.

a) Problèmes agricoles

Les principales difficultés rencontrées dans le domaine agricole sont :

- Les conflits entre agriculteurs et éleveurs dus à la divagation des animaux dans les champs pendant la saison culturale ;
- Le manque d'appui technique et de suivi des producteurs sur les techniques culturales améliorées ;
- L'accès limité aux semences améliorées, aux engrais et aux produits phytosanitaires ;
- Les aléas climatiques, notamment l'irrégularité des pluies et les périodes de sécheresse ;
- Les attaques de ravageurs et les maladies des cultures ;
- Le faible niveau d'équipement agricole.

b) Problèmes liés à l'élevage

Dans le domaine de l'élevage, les contraintes majeures sont :

- Les épizooties telles que la péripneumonie contagieuse bovine (PPCB), la fièvre aphteuse, la maladie de Newcastle et la pasteurellose ;
- L'absence d'un centre vétérinaire permanent dans le village ;
- Le faible taux de couverture vaccinale ;
- Le manque d'infrastructures pastorales ;
- L'insuffisance des ressources fourragères pendant la saison sèche.

c) Contraintes sociales

Les principales contraintes sociales observées sont :

- L'insuffisance des infrastructures éducatives ;
- Le manque d'infrastructures sanitaires adaptées ;
- Le faible accès à l'eau potable ;
- Le mauvais état des pistes rurales, qui complique l'évacuation des produits agricoles et l'accès aux services sociaux de base.

2. Solutions proposées par la population

Face à ces difficultés, les habitants du village ont proposé plusieurs solutions :

- Fournir du matériel agricole, des pulvérisateurs, des charrettes et des équipements de maraîchage ;
- Créer une bibliothèque communautaire pour favoriser l'éducation et l'alphabétisation ;
- Construire un centre vétérinaire doté d'un agent permanent ;
- Organiser des formations sur les techniques agricoles améliorées et la santé animale ;
- Construire un abattoir villageois répondant aux normes d'hygiène ;
- Ouvrir une école maternelle pour faciliter la scolarisation précoce des enfants ;
- Désenclaver le village par l'amélioration des infrastructures routières.

3. Solutions proposées par le stagiaire

À l'issue de cette étude, le stagiaire propose plusieurs actions susceptibles de contribuer au développement du village.

a) Pour les contraintes agricoles

- Mettre en place des champs-écoles paysans pour la diffusion des bonnes pratiques agricoles ;
- Promouvoir la fertilisation organique à travers le compostage et l'utilisation du fumier ;
- Créer des caisses villageoises ou des fonds de groupement pour faciliter l'achat collectif des intrants ;
- Aménager les bas-fonds pour développer le maraîchage de contre-saison ;
- Encourager l'utilisation des semences améliorées adaptées à la zone.

b) Pour les contraintes d'élevage

- Organiser régulièrement des campagnes de vaccination et de déparasitage ;
- Construire des parcs de vaccination ;
- Délimiter et sécuriser les couloirs de transhumance ;
- Former les éleveurs aux techniques de prophylaxie et d'alimentation animale ;
- Promouvoir la production et le stockage du fourrage.

c) Pour les contraintes sociales et organisationnelles

- Renforcer les capacités des organisations paysannes en gestion administrative et financière ;
- Sensibiliser la population à la gestion durable des ressources naturelles ;
- Encourager l'implication des jeunes et des femmes dans les activités génératrices de revenus ;
- Développer des partenariats avec l'ANADER, les ONG et les projets de développement intervenant dans la région.

4. Perspectives de développement

Pour assurer un développement durable du village de Badjé, plusieurs actions doivent être envisagées :

- Renforcer la collaboration entre la communauté, les services techniques de l'État, l'ANADER, Coton Tchad et les organisations de développement ;
- Favoriser l'organisation des producteurs en coopératives ;
- Faciliter l'accès au crédit agricole ;
- Valoriser les produits agricoles et d'élevage par leur transformation locale ;
- Promouvoir la gestion pacifique des conflits entre agriculteurs et éleveurs ;
- Encourager la protection des ressources naturelles.

a) Opportunités dans le domaine agricole

Les jeunes peuvent développer plusieurs activités génératrices de revenus :

- Le maraîchage de contre-saison dans les bas-fonds ;
- La production de semences améliorées ;
- La création de pépinières d'arbres fruitiers et forestiers ;
- La production et la commercialisation de plants.

b) Opportunités dans le domaine de l'élevage

Les activités porteuses comprennent :

- L'aviculture améliorée ;
- L'embouche bovine et ovine ;
- La production de fourrage ;
- Les services d'auxiliaires d'élevage.

c) Opportunités dans la transformation et la commercialisation

Les possibilités de valorisation sont nombreuses :

- Transformation de l'arachide en pâte ;
- Transformation du mil et du sorgho en farine ;
- Production de yaourt et de fromage ;
- Séchage et conservation des fruits et légumes ;
- Commercialisation des produits agricoles transformés.

d) Opportunités dans les services et l'artisanat

Les jeunes peuvent également s'orienter vers :

- La mécanique moto ;
- La réparation des pompes à eau ;
- La menuiserie ;

- La forge ;
- La couture ;
- Les services de transport rural.

e) Appuis disponibles

Les jeunes peuvent bénéficier :

- Des formations dispensées par le Collège Agricole de Badjé ;
- De l'appui technique des services agricoles de Lamé ;
- Des opportunités offertes par les groupements et coopératives ;
- Des programmes de promotion de l'entrepreneuriat rural mis en œuvre par l'État et les partenaires au développement.

Pour saisir ces opportunités, il est indispensable de renforcer l'organisation des jeunes en groupements, de promouvoir la formation professionnelle et d'encourager l'esprit entrepreneurial.

CONCLUSION GÉNÉRALE

La présente étude monographique a été réalisée dans le village de **Badjé**, situé dans la sous-préfecture de **Lamé**, département du **Mayo-Dallah**, région du **Mayo-Kebbi Ouest**. Elle avait pour objectif de mieux connaître les caractéristiques physiques, humaines, sociales, économiques et agricoles du village afin d'identifier ses potentialités ainsi que les contraintes qui freinent son développement.

L'étude a révélé que Badjé dispose d'importantes ressources naturelles et humaines favorables au développement rural. Les activités agricoles et pastorales constituent les principales sources de revenus de la population. Les cultures de mil, sorgho, maïs, arachide et riz occupent une place importante dans le système de production, tandis que l'élevage des bovins, ovins, caprins, porcins et volailles contribue à la sécurité alimentaire et à l'amélioration des revenus des ménages.

Toutefois, malgré ces atouts, le village est confronté à plusieurs difficultés qui limitent son développement. Parmi les principales contraintes figurent l'enclavement du village pendant la saison des pluies, l'insuffisance des infrastructures de base, le manque d'intrants agricoles, la faible mécanisation des exploitations, les maladies animales, les conflits entre agriculteurs et éleveurs ainsi que les effets du changement climatique.

Face à ces défis, plusieurs solutions ont été proposées par la population et les étudiants de BTA2, notamment l'amélioration des infrastructures routières, le renforcement de l'encadrement technique des producteurs, la promotion des techniques agricoles et pastorales améliorées, l'accès aux semences de qualité et aux intrants agricoles, la mise en place d'un dispositif de santé animale de proximité et le renforcement des organisations paysannes.

En définitive, le village de Badjé possède un potentiel important pour son développement agricole et socio-économique. La valorisation de ses ressources naturelles, le renforcement des capacités des producteurs, l'implication des jeunes et des femmes ainsi que l'appui des services techniques et des partenaires au développement permettront d'améliorer durablement les conditions de vie des populations.

Cette étude constitue une base d'informations utile pour les autorités locales, les services techniques, les organisations de développement et toute personne souhaitant intervenir dans le village. Il serait souhaitable que des études complémentaires soient menées afin d'approfondir certains aspects, notamment l'analyse économique des systèmes de production, la gestion durable des ressources naturelles et les perspectives d'entrepreneuriat rural pour les jeunes.

RECOMMANDATIONS

Au terme de cette étude monographique réalisée dans le village de Badjé, plusieurs recommandations sont formulées afin de contribuer à l'amélioration de la production agricole, de l'élevage et des conditions de vie des populations.

1. Recommandations aux producteurs

- Adopter les techniques culturales améliorées enseignées au Collège Agricole, notamment le semis en ligne, l'utilisation du compost, la rotation des cultures et le sarclage précoce ;
- Renforcer la lutte collective contre les ravageurs, les maladies des cultures et le Striga afin de limiter les pertes de production ;
- Utiliser davantage la fumure organique et promouvoir les pratiques de gestion durable de la fertilité des sols ;
- Vacciner et déparasiter régulièrement le cheptel, particulièrement les volailles contre la maladie de Newcastle et les ruminants contre la péripneumonie contagieuse bovine (PPCB) et la fièvre aphteuse ;
- Développer le maraîchage de contre-saison dans les bas-fonds afin de diversifier les sources de revenus ;
- Se regrouper en coopératives ou en organisations paysannes pour faciliter l'accès aux intrants agricoles, aux crédits et aux marchés.

2. Recommandations aux autorités locales

- Sécuriser et baliser les couloirs de transhumance afin de réduire les conflits entre agriculteurs et éleveurs ;
- Réhabiliter les pistes rurales reliant Badjé à Lamé et à Pala afin de faciliter la circulation des personnes et l'évacuation des produits agricoles ;
- Appuyer la construction d'un poste vétérinaire permanent et assurer son approvisionnement en médicaments et produits vétérinaires ;
- Renforcer l'encadrement technique en affectant de façon permanente des agents d'agriculture et d'élevage dans le village ;
- Développer les infrastructures éducatives, sanitaires et hydrauliques ;
- Sensibiliser la population à la protection de l'environnement, à la gestion durable des ressources naturelles et à la scolarisation des enfants, en particulier des filles.

3. Recommandations à l'Institut Agri-Crédo

- Renforcer les travaux pratiques à travers la mise en place de champs-écoles et d'unités d'élevage pédagogiques ;
- Organiser régulièrement des sessions de formation continue au profit des producteurs sur les techniques agricoles modernes, la transformation agroalimentaire et la gestion des organisations paysannes ;
- Faciliter les échanges entre les étudiants, les producteurs, les services techniques et les partenaires au développement ;
- Accompagner les jeunes diplômés dans la conception et la mise en œuvre de microprojets agricoles et d'élevage ;
- Produire et diffuser des fiches techniques simplifiées adaptées aux réalités locales ;
- Encourager la recherche appliquée sur les problématiques agricoles et pastorales rencontrées dans le village.

4. Recommandations aux partenaires au développement et aux ONG

- Appuyer les producteurs en semences améliorées, en équipements agricoles et en intrants de qualité ;
- Soutenir les activités génératrices de revenus destinées aux jeunes et aux femmes ;
- Accompagner les initiatives communautaires en matière de gestion des ressources naturelles ;
- Appuyer les actions de formation, d'alphabétisation et de renforcement des capacités des organisations paysannes ;
- Participer au financement des infrastructures rurales prioritaires pour le développement du village.

La mise en œuvre de ces recommandations contribuera à améliorer durablement la productivité agricole, la santé animale, les revenus des ménages et les conditions de vie des populations du village de Badjé.

Quelques images des concessions dans le village Badjé



BIBLIOGRAPHIE

- Cours de Botanique, Institut Agri-Crédo de Pala, Brevet de Technicien Agricole (BTA).
- Cours de Santé animale, Institut Agri-Crédo de Pala, Brevet de Technicien Agricole (BTA).
- Cours de Phytopathologie, Institut Agri-Crédo de Pala, Brevet de Technicien Agricole (BTA).
- Informations recueillies auprès du chef de village de Badjé.
- Informations recueillies auprès des notables et des personnes ressources du village de Badjé.
- Données collectées auprès des producteurs agricoles et des éleveurs du village de Badjé lors des enquêtes de terrain.
- Archives et documents consultés auprès de l'ANADER de Pala.
- Observations et enquêtes réalisées dans le cadre du stage monographique au village de Badjé.

ANNEXES

Tableaux statistiques

Tableau 1 : Répartition des exploitations par superficie

Superficie	Nombre d'exploitants	%
Moins de 1 ha	5	12,5
1 à 3 ha	18	45
3 à 5 ha	12	30
Plus de 5 ha	5	12,5
Total	40	100

Source : recherche personnelle

Tableau 2 : Effectif du cheptel à Badjé.

Espèces	Effectifs
Bovins	450
Ovins	320
Caprins	280
Volailles	1200

Source : recherche personnelle